

« Cas De Conscience »

(Titre provisoire)

Concept de Bande Dessinée
Pour la
Caisse de Dépôt
et de Consignation

Etablissement de Bordeaux

Février 1997

© Dominique SCIAMMA & Atelier Sanzot

52, Avenue Jean Bart
95000 Cergy
Tel : (1) 34 43 77 16

Rappel du besoin

Pour sensibiliser et informer ses agents sur les problèmes de déontologie, la Caisse des Dépôts et Consignation de Bordeaux souhaite développer un outil de communication basée sur la Bande Dessinée.

Soucieuse d'aborder le problème de manière concrète, la direction de la communication interne a demandé aux diverses entités et services de l'établissement (ou de l'institution) d'identifier les problèmes déontologiques qu'ils ont à affronter, ainsi que les solutions existantes ou potentielles qu'ils pourraient y apporter.

Ce travail a été rassemblé dans un dossier ou plus d'un quarantaine de cas ont été répertoriés. C'est ce matériau qui va servir de base à l'élaboration du scénario de bande dessinée.

Les intervenants

Afin de mener à bien le projet, la Direction de la Communication s'est adressée à L'ATELIER SANZOT, groupement de professionnels de la bande dessinée (scénaristes et dessinateurs) basé à Angoulême.

C'est Dominique Sciamma qui a la charge de définir le concept et de scénariser l'album en lui-même. Scénariste, mais aussi professionnel ayant travaillé dans de grandes entreprises privées, Dominique Sciamma a un double profil nécessaire pour concevoir l'outil de communication désiré (voir CV en annexe).

Réflexions préliminaires

Le sujet - la déontologie - est à la fois important et « difficile ». Pour communiquer sur le sujet, il faut à la fois être complet (avec le risque de faire « ennuyeux ») et percutant sur la forme (avec le risque de s'éloigner du cœur du sujet).

Une Bande Dessinée doit permettre de satisfaire ces deux exigences. Sa forme permet de créer le léger décalage qui doit à la fois rendre attractive et aisée la lecture du document. Il semble clair cependant que la seule BD ne sera pas suffisante pour couvrir exhaustivement le sujet.

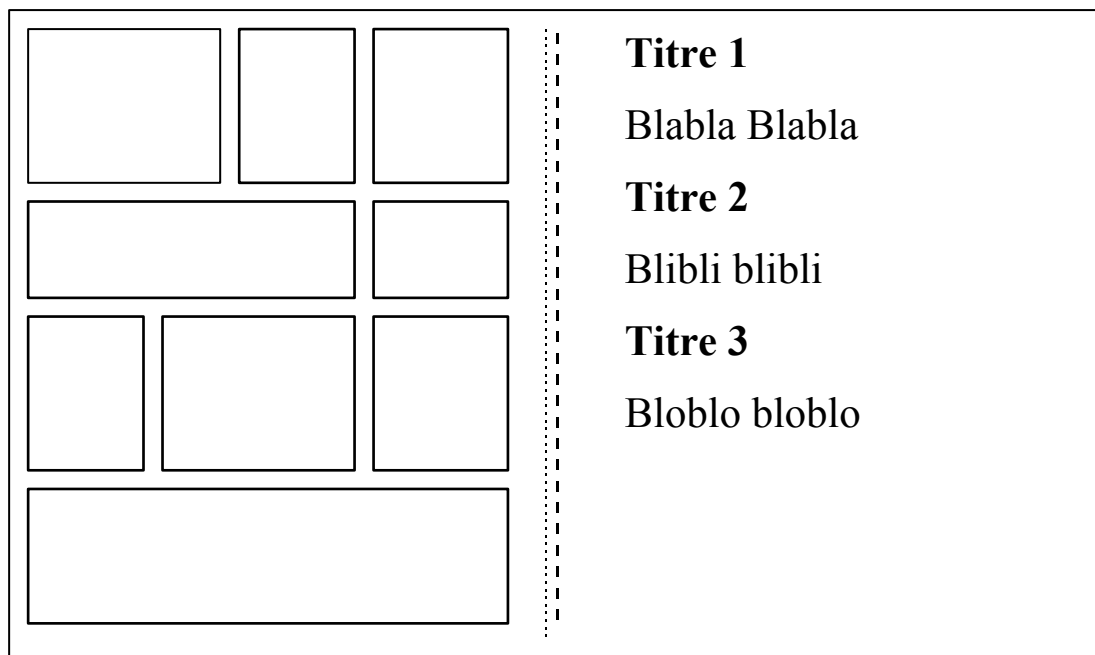
Si l'on veut par ailleurs que l'ouvrage soit aussi un outil de travail, auquel on puisse se référer, en cas de besoin, il est nécessaire qu'il soit structuré (sur le fond comme sur la forme) pour ce faire. Il doit donc être à la fois complet et agréable à lire.

Le concept que nous proposons doit permettre de satisfaire l'ensemble de ces exigences.

Le Concept

Structuration : entrelacement de BD et de Rédactionnel.

Afin d'être à la fois exhaustif et agréable à lire, nous proposons de créer un ouvrage où alternent une planche de BD et une page rédactionnelle.



1. La page dessinée traitera a priori d'un des sujets déontologiques abordés dans le dossier. (On se permettra cependant parfois d'aborder des sujets plus en rapport avec l'histoire - petite ou grande - de l'établissement. Nous en expliquerons plus tard l'intérêt).
2. Le rédactionnel traitera de la famille de problèmes déontologiques abordés dans la page dessinée.

Remarque : On parle de « famille de problèmes » parce qu'il est en fait possible de classer les cas répertoriés en famille (exemple : les demandes de renseignements par téléphone). Ce faisant, il doit être possible de traiter tous les cas répertoriés.

Outre son exhaustivité, l'intérêt de cette structuration est qu'elle permet de transformer ce qui ne devait être au départ qu'un outil de communication en un outil de travail. Outil de travail qui a de plus le mérite d'offrir simultanément informations sérieuses et occasions de (sou)rire.

Approche Narrative

Un personnage récurrent

Pour pouvoir aborder les problèmes déontologiques, il est nécessaire d'introduire un personnage qui va les « découvrir ». Ce personnage sera un nouveau venu dans l'établissement. Sorte d'homme à tout faire, il va aller de service en service (ou on va le placer de service en service). Il fera régulièrement ce qu'il ne faut pas faire. Son nom devra refléter cette propension à se tromper (exemple : Max¹ Catouf' - Max Lacata - Max Gourance - etc ...).

Le personnage de référence est clairement GASTON LAGAFFE.

Une famille de papier

Ce personnage sera entouré d'une famille de personnages eux aussi récurrents. Collègues, supérieurs hiérarchiques, clients, ...). C'est par leur intermédiaire que les diverses situations vont être introduites et développées. C'est aussi grâce à eux que la BD sera ancrée dans la réalité quotidienne de l'établissement. Les agents se reconnaîtront, ou reconnaîtront collègues ou responsables. Les personnages extérieurs à l'établissement serviront à rappeler les missions et les services de l'établissement (retraités, élus, ...)

Par exemple : on peut imaginer le personnage d'un petit vieux qui cherche à récupérer une information (ou tout simplement à rentrer dans l'établissement) et qui en est systématiquement empêché par notre Max Lacata (une sorte de DEMAESMAKER local pour garder l'analogie avec Gaston Lagaffe).

Un Décor central : l'établissement

Le décor principal sera évidemment l'établissement (et ses annexes). Sans pour autant être un huis clos, l'univers décrit est l'établissement. Il faut évidemment que les lecteurs reconnaissent tout de suite qu'on leur parle de « leur » boîte. Tous les espaces associés doivent aussi être utilisés (centre aéré par exemple, salle de musculation, etc..) ainsi que les établissements associés (Blois). Il faudra cependant veiller à ne pas renforcer le possible sentiment d'autarcie généré par un établissement qui fonctionne à bien des égards comme une ville.

¹ Comme vous l'aurez compris, Max me semble en tous cas le bon prénom.

Une Planche : Un gag

Plutôt que de raconter une histoire longue en 30 planches, il est plus adéquat et plus dynamique de travailler sur le principe de gag en une planche.

Si chaque gag abordera a priori une famille de problèmes déontologiques, on se permettra régulièrement de centrer le gag sur un trait de l'établissement ou de son fonctionnement. Ceci est nécessaire pour permettre l'appropriation de la BD par les agents. En introduisant ces éléments qu'ils sont seuls à connaître (des *private jokes*), on favorise l'appropriation de l'ouvrage comme du sujet par ces mêmes agents, tout en dédramatisant, en s'en moquant, des sujets parfois objets de discussions petites ou grandes.

Remarque : Si il s'agit bien de traiter d'un sujet par planche, il faudra se servir des arrières plan pour offrir d'autres niveaux de lecture, en les peuplant d'événements ou de références à d'autres sujets que celui abordé directement dans la planche.

Un traitement Graphique dynamique

L'approche ici proposée induit la mise en oeuvre d'un traitement graphique très dynamique. Un trait clair et lisible, favorisant le mouvement doit permettre d'amener à la chute attendue tout en faisant vivre chaque case (la référence est encore ici Gaston Lagaffe).

Un concept central : L'EQUILIBRE

Si l'ouvrage est constitué de 30 gags autonomes, il ne doit pas moins tenter de faire aussi passer un message global.

A la lecture du dossier, il apparaît que sur nombre de sujets, les problèmes déontologiques sont liés à un problème d'arbitrage entre des intérêts ou des forces contradictoires. Et que leur solution réside souvent dans une démarche d'équilibre de la part de l'agent, qui doit personnellement apprécier la situation et décider de la solution à adopter.

C'est l'importance de cette notion d'équilibre que nous nous proposons de faire progressivement ressortir au fil de l'album. Notre héros en fera au bout du compte la découverte, pour en devenir d'ailleurs - et à sa manière le champion. Preuve que tout le monde dans l'établissement est en charge du problème et peut être le garant de sa réussite.